

# JOURNALISTE : UN MÉTIER À RISQUES !

**D**e nos jours , le journalisme reste un métier dont la liberté est réduite selon les pays. En Afghanistan , être journaliste est très mal vu par la société car le sujet le plus critiqué est l'Islam extrémiste qu'il est interdit d'évoquer de façon négative. Les journalistes sont donc censurés ou même exilés alors qu'ils ne font qu'exercer leur métier comme Osman Ahmadi. Cet homme d'origine Afghane a reçu une éducation dans 15 écoles différentes en raison de la guerre. Il a choisi la voie du journalisme et a écrit plusieurs articles remettant en cause la religion Islamique ainsi qu'un

livre qui , après édition , entraîna son exil car il dénonçait l'extrémisme de sa religion et les actions des talibans . Ayant beaucoup étudié la France Osman décida de s'y installer, influencé par la culture française et sa liberté démocratique. Aujourd'hui cela fait 7 mois que Osman vit en France et réside à la maison des journalistes de Paris qui fut créée en 2002 .

Ce jeune Afghan espère acquérir la carte de séjour Française afin de pouvoir exercer son métier en France en attendant que la situation politique de son pays se stabilise.



**MONSIEUR OSMAN AHMADI**

**En Allemagne, l'ancien journaliste M. Rossmann, eut un parcours qui contraste très bien celui de M. Ahmadi Osman.**

Sa passion pour le journalisme lui vint dans sa jeunesse, en effet il avait 14 ans lorsque le mur de Berlin est tombé. Il habitait alors en RDA, à Dresde. En 1995, il devint rédacteur en chef d'une rédaction composée d'étudiants au sein du quotidien régional "Sächsische Zeitung". Il sort de l'université, diplôme en main, et est envoyé dans une petite ville, Radebeul, où il commença sa carrière de journaliste. Il a d'ailleurs assisté à plusieurs conférences de presse avec le président Français et le chancelier Allemand organisées par la présidence française. Il a vu les différences entre les Français qui

choisissent leurs journalistes sur invitations. Et trouve un poste à Radio France Internationale (RFI), mais il s'ennuya vite car il ne pensait pas être privé du contact des gens : ce qui était sa version du journalisme. Par suppression de poste, il dû trouver un autre travail puisqu'il savait que s'il redevenait journaliste, il resterait devant son bureau sans sortir. Il voulait un travail stable, par conséquent, il est devenu enseignant en France en temps que professeur d'Allemand au Lycée de Villaroy.

Grâce à cette conférence, nous avons appris que, quelque soit le pays d'où l'on vient, **le métier de journaliste est un métier qui comporte des risques.** Peut importe le pays dans lequel on se trouve on peut ou on doit le quitter malgré les regrets qui

sont de laisser derrière soi sa famille, ses amis et toute sa vie.



Claveau, Collay, Lingat, Leduc

15.12.2011.